

La paix au moyen orient ????

Posted on 8 octobre 2025 by Patrick Rouillier

Quand un processus de paix se met en place, on ne peut que s'en réjouir.
Cependant deux questions se posent :

Ce processus a-t-il des chances d'aboutir ?

Cette paix, si elle arrive sera-t-elle juste ?



Les Intervenants

1. Israël. Son objectif avoué et l' »radication du Hamas, organisation terroriste supposée être la cause originelle du conflit Israélo-palestinien (qui a pourtant débuté dès 1897 avec la naissance du Sionisme). Objectif non avoué, le vieux rêve Sioniste né à la toute fin du XIX ème siècle qui inclut la prise de possession totale de toute la rive est du Jourdain donnée par Dieu à Abraham ... bel acte de propriété !
2. Le Hamas ; Mus en avant, avec la bénédiction de l'état Hébreu, après la fin de l'OLP de Yasser Arafat, Organisation terroriste qui voulait défendre l'intégrité des Palestiniens et de leur territoire. Prenant le relais le Hamas c'est détourné de la cause Palestinienne pour défendre ses propres objectifs : La disparition de l'état d'Israël. Le Hamas travaille pour le Hamas et rien que pour le Hamas
3. Donald Trump. Plutôt support de l'état d'Israël et fournisseur principal des munitions qui ont détruit Gaza et tué 70.000 Palestiniens. Ses objectifs sont deux : Se poser en faiseur de Paix en prétendant, sans pudeur, au prix Nobel de la paix et faire de Gaza un zone à reconstruire livrée aux investisseurs de tous poils (et sans doute tout particulièrement à sa famille et à ses proches)
4. Le dernier intervenant, malheureusement totalement oublié, ce sont les 4 ou 5 millions de Palestiniens survivant encore en Palestine. Ils ne sont ni représentés ni pris en compte dans le processus de paix. Ils ne servent même pas de « variable d'ajustement ». C'est la grande injustice de ce plan.

Les grandes lignes du plan

1. Israël obtient la libération immédiate de ses otages et le désarmement sans délais de son ennemi : le Hamas.
Israël renonce à l'annexion de la Cisjordanie sur laquelle il n'a aucun droit mais continue et accélère sa politique d'occupation (près 1 million de colon Juifs



occupent la Cisjordanie en toute illégalité). Donc pas d'annexion de droit, mais à terme, une annexion de fait. Une grande partie du rêve Sioniste se réalise Quand à Gaza la position d'Israël sur ce territoire se négociera avec Donald Trump, mais l'armée Israélienne continue d'occuper le territoire jusqu'à une date indéterminée.

2. Le Hamas. Il capitule purement et simplement. Il doit libérer les otages et se désarmer sans délai alors que les troupes de Tsahal continuent de contrôler Gaza. Il n'existe plus avec pour seule contrepartie la libération de 1200 Palestiniens emprisonnés en Israël.
3. Donald Trump. Il se pose en faiseur de paix, espérant en recevoir le prix Nobel. Il s'auto proclame gestionnaire en chef de la bande de Gaza (assisté de Tony Blair) pour en faire, on suppose, un état sans état, une sorte de zone blanche offerte aux spéculateurs immobiliers (dont lui-même) et qui devrait revenir à terme dans l'escarcelle d'Israël
4. Les Palestiniens. Ils perdent de fait la Cisjordanie et la bande de Gaza c'est à dire leur pays et leur identité. Par grande mansuétude ils sont autorisés à rester sur place, devenant de fait étranger dans leur pays et fournissant une main d'œuvre bon marché pour les projets de construction. Ils sont colonisés comme l'ont été les Algériens, le Vietnamiens, les indiens ... et bien d'autres.

Conclusion

Ce plan e paix ressemble plutôt à un plan e colonisation. Son intérêt résiderai dans l'éradication d'un groupe terroriste qui n'apportait plus rien à la cause Palestinienne, la libération des otages et l'arrêt des combats.

Bien sûr c'est un «petit Yalta». Pour Israël les territoires et l'aboutissement du rêve Sioniste (né en 1897) et pour Trump le business de la reconstruction et les dollars qui vont avec. Le dindon de la farce est la population Palestinienne (environ 5 millions d'individus) qui subit son déclassement et la disparition de sa nation, au profit de l'état Hébreu, sans pouvoir participer au débat.